
MOUROUNGUER

AUTOUR DU GESTE CURATORIAL

MOUROUNGUER LES TOTEMS DE L'AUBE : RITUEL DE RÉPARATION

Geste curatoriale : Installation performée au sein de l'exposition Les Totems de l'aube

« À La Réunion, l'univers végétal fait littéralement partie de la société. Comme on parle des « animaux de compagnie », on pourrait véritablement y parler de « plantes de compagnie » ; elles sont familières, aimées, soignées ; elles ont une personnalité, des humeurs et des exigences. Il est aisé d'observer la profusion des fleurs autour de la plus modeste case des Hauts, mais chaque jardin héberge aussi d'autres plantes, moins visibles mais tout aussi essentielles : celles qui soignent, celles qui éloignent les esprits, celles qui détournent les regards maléfiques. On connaît bien des façons de préparer des tisanes pour les maux les plus divers, et on utilise aussi plus qu'ailleurs les ressources alimentaires qu'offrent les plantes ».

Jean Benoist¹

« Mourounguer les Totems de l'aube : rituel de réparation » est un dispositif au sein de l'exposition « Les Totems de l'aube », prévue en septembre 2024, constitué de montagnes de feuilles de Mouroung séchées (*Moringa oleifera*) installées sur un mobilier en bois, très simple, courant sur la longueur des deux salles d'exposition, en lien visuel avec les œuvres.

J'ai un pied de Mouroung dans ma cour, dont le plant m'a été offert par un couple d'amis, Antoine et Mery. Je l'ai planté en 2018 car j'avais épuisé la réserve de feuilles séchées que m'avait offert un autre couple d'amis, David et Sylvie, pour m'aider à traverser une passe professionnelle difficile. D'une efficacité redoutable pour lutter contre le stress et pour « soutenir le corps et l'esprit », la tisane mouroung m'est très vite devenue indispensable. Planter, récolter, sécher, conserver, offrir... c'est désormais une pratique régulière, pour ma consommation personnelle et celle de mes amis et de ma famille. J'aime opérer chacun de ces gestes, chaque étape constitue un moment un peu spécial, où le temps semble s'arrêter, à l'abri de l'agitation du monde. Des gestes ténus, attentifs, et subjugués aussi, tant par l'abondance de cette ressource inépuisable (les branches repoussent aus-

¹ Jean Benoist, "À La Réunion, la plante entre tisane et prière", article publié dans la revue Ethnopharmacologia. Bulletin de la Société française d'ethnopharmacologie et de la Société européenne d'ethno-pharmacologie, no 37, juin 2006, pp 6-12.

http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/a_la_reunion_la_plante/a_la_reunion_la_plante_texte.html

sitôt coupées, à un rythme incroyable) que par la texture, la couleur changeante et le parfum enivrant des feuilles qui sèchent. Je suis également très consciente, à chaque étape, de tirer un fil qui remonte aux racines du temps, me relie à mes innombrables lignées, et qui se perpétuera bien longtemps après moi.

Le Mouroung est considéré comme un arbre de vie, ou arbre aux miracles, dont les racines, l'écorce, les graines, les fleurs, les gousses sont utilisées pour leurs nombreuses vertus. Les feuilles ont de nombreux bienfaits pour la santé. Elles sont riches en protéines, potassium, calcium et vitamines. Consommées en infusion, elles permettent à l'organisme de lutter contre le stress, d'améliorer ses capacités de résistance face aux agressions et d'éviter l'épuisement. J'y ajoute souvent du curcuma frais du jardin de ma mère, ou du gingembre frais. Je peux alterner avec des infusions de romarin, « qui renforce l'âme ». Le Mouroung est une plante « adaptogène ». C'est à dire « capable d'induire dans un organisme, un état de résistance augmentée non spécifique, permettant de contrebalancer les signaux de stress et de s'adapter à un effort exceptionnel »².

Le séchage du Mouroung prend une journée à deux jours selon la température et l'hygrométrie. Je sépare les feuilles récoltées des branches et je les installe sur de grands plateaux et des grands vans, au soleil, ou à l'intérieur de la maison dans un endroit bien ventilé. Bien étalées à plat et régulièrement remuées pour accélérer et uniformiser le processus de déshydratation, elles dégagent une odeur forte, un peu sauvage et enveloppante.

Pour l'installation au cœur de l'exposition, elles seront déposées sur un plateau en amas irréguliers, dessinant une géographie alternative, que la lumière érige en montagnes ou en archipels.

Ce travail a fait l'objet, en août 2023, à Kerminy, d'une installation performée dans le cadre d'une restitution d'atelier (I-Team / Relais Culture Europe) : il s'agissait de présenter un corpus d'œuvres de l'Océan Indien (vidéos d'artistes, photos) qui disent les frontières, l'exil, l'arrachement, la violence politique, la mer comme tombeau mais aussi les liens, les mots et les gestes qui soignent. Les œuvres de Magalie Grondin, photos saisissantes sur le silence et l'impossible parole sur les déchirures de l'archipel de la Lune, des extraits du film d'Elena Bertuzzi et Laure Chatrefou sur le debaa, *Un debaa pour le 14 juillet*, qui apportent un pendant féminin au saisissant tango malavouné de Jean Marc Lacaze *Malavoune Tango* : la grâce les chants et la joie des femmes apportent une réponse à la violence du territoire.

2 C'est le chercheur russe Nicolai Lazarev qui, en 1947, définit le concept d' « adaptogène ». cf. <https://www.pileje.ch/fr-ch/revue-sante/phytotherapie-plantas-lutte-contre-stress>



Performance « Nos paysages sont plus vastes que ne l'affirme le récit des vainqueurs ».
Kermini, I-Team, mai 2023. © Patricia de Bollivier



Installations *Mourounguer*
Détails, 2022
© Patricia de Bollivier

Autour d'une île de mouroung séché sur océan de salouva, j'ai proposé au groupe de lire des extraits de textes d'écrivains et poètes de l'océan indien : Edouard Maunick, Saindoune Ben Ali, Danyel Waro, Riel Debars, Pink Floyd (Christian Jalma), Soeuf El Badawi... mais aussi de Cynthia Fleury, Donna Haraway et d'autres auteurs debout au chevet du monde.

<https://relais-culture-europe.eu/fr/news/i-team-2022-2023-retour-sur-la-derniere-semaine-kerminy>

Il s'agit d'un rituel de réparation. Le mouroung se fait véhicule de la poésie des textes et des œuvres exposées. A la fin de l'événement, ceux qui le souhaitent repartent avec un petit pochon de feuilles séchées, zerbaj aranjé par la puissance de l'art et des liens noués au cours de l'exposition, de la performance.

Au sein des *Totems de l'aube* en 2024, la dimension sacrée, déjà très présente dans nombre d'œuvres exposées, et dans le propos même du projet, vient trouver un vecteur de choix dans le mouroung présenté en offrande puis partagé.

L'exposition *Les Totems de l'aube* et ce travail-rituel de réparation constituent une proposition aux multiples dimensions qu'il s'agira d'explorer au cours de rencontres, débats, échanges, conférences ouvertes au public, en lien avec des partenaires du territoire et d'ailleurs :

- Dimension patrimoniale (patrimoine immatériel : *zerbaj*. Partenaires pressentis : Eric Alendroit et Ankraké, Luniversité Maron, Gaëlle Gonthier)
- Dimension ethno et anthropologique. Animisme, syncrétisme, pharmacopée à La Réunion et dans l'Océan Indien. Les travaux de Jean Benoist bien sûr. Voir Jacqueline Andoche, Yolande Govindama, Michèle Marimoutou.
- Dimension artistique : l'utilisation des *zerbaj* par les artistes contemporains. Enjeux esthétiques, éthiques et politiques.
- Les questions du soin et des vulnérabilités et du rôle de l'art....